

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Lastoursville : quand le stade Mbeba poursuit sa décadence

**INAUGURÉ** en 1985 lors du centenaire du chef-lieu du département de Mulundu, cette infrastructure sportive qui accueille les matches du National-Foot 1, a perdu son lustre d'antan. Tout est en déliquescence.

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

Le stade de Lastoursville, chef-lieu du département de Mulundu dans la province de l'Ogooué-Lolo est à cheval entre les quartiers Moutoubi et Lingoma. D'une capacité de 4 000 places, cette infrastructure sportive a vu le jour en 1985 lors de la célébration du centenaire de la fondation de "Lozo", la ville économique logovéenne. À l'unanimité des sages de ces deux quartiers, cette enceinte qui comprend les aires de jeu de football, basket-ball, la piste d'athlétisme et autres terrains de handball, sera baptisé "Stade Mbeba". Du nom d'un notable du cru qui, naguère, se serait illustré par son "soutien mystique" dans les performances réalisées par la sélection locale.

Devenu propriété municipale, cet espace qui accueille depuis de nombreuses années les rencontres du National-Foot 1 livrées, d'abord par le défunt Wongosport et actuellement par Lozosport, croule sous le poids de l'âge. À l'instar de certains terrains disséminés dans le pays. "Le stade Mbeba de Lastoursville, symbole de l'histoire sportive de notre localité, a perdu son lustre d'antan", regrette Faustin Banguiya alias "Tchombé", l'inamovible entraîneur de l'ex-Wongosport. La désolation est perceptible dès l'entrée principale de l'antré de Mbeba. En dépit du nettoyage quelconque mais salutaire fait vendredi dernier à l'initiative d'un natif de la contrée, cette infrastructure ne sait pas comment se débarrasser des hautes herbes qui l'encombrent. Particulièrement au niveau de l'espace abritant les jeux de mains (basket-ball, handball, etc.).

"Ces terrains sont impraticables aujourd'hui", s'indigne un lycéen. La piste d'athlétisme, également envahie par l'herbe, n'existe plus. "Ce n'est plus qu'un lointain souvenir", constate Eudoxie.

Les conduites d'eau sont bouchées. La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) a même interrompu la fourniture de ses services. "Les vandales ont tout cassé ici. Ils ont emporté du matériel important. Les vestiaires des arbitres, pourtant bien protégés par des grilles qui ont volé

en éclats, n'ont pas échappé à l'incivisme des voyous. Les chaises, tables et autres portes ont disparu. Ces préjudices ont été accentués avec l'arrivée du Covid-19. Les activités sportives étant en berne depuis de nombreuses années. Le stade Mbeba, en dehors de l'aire de jeu de football que la

mairie entretient de temps en temps et dont les bancs de touche sont dans l'eau, devient quasiment une forêt", témoigne Tchombe. Le niveau du mur de clôture est désormais très bas. À telle enseigne qu'en cas de match, de nombreux spectateurs ne se tracassent plus pour être à l'intérieur du stade pour suivre la rencontre. "Assis sur ces monticules, je suis aisément mes matches sans déboursier un sou", confie le jeune Hans. Faustin, qui n'ignore pas l'histoire de ce stade vieillissant,

"S'il y a un incident sur le terrain au cours d'un match, les spectateurs n'auront aucune difficulté pour envahir l'aire de jeu"



Stade Mbeba, une structure décadente.

n'en dit pas moins. "La barrière a été mal faite. Il était question de la refaire afin qu'elle soit haute. Rien n'y fit. Il y a aujourd'hui plusieurs zones hors de la barrière, appelées "Shaba", où les populations suivent, sans être inquiétées, les rencontres du championnat", explique notre source. Ce qui, inévitablement, entraîne un manque à gagner au niveau des recettes des matches.

Le grillage qui sépare l'aire de jeu de football et les spectateurs a lui aussi volé en éclats. "Le terrain de football n'est plus protégé par le grillage qui est maintenant au sol. S'il y a un incident sur le terrain au cours d'un match, les spectateurs n'auront aucune difficulté pour envahir l'aire de jeu", déplore l'ex-coach du défunt Wongosport.

## Des travaux de restauration attendus

MM  
Libreville/Gabon

DE 1985, date de son inauguration, à ce jour, le stade Mbeba de Lastoursville n'a eu droit qu'à une seule restauration.

"Le stade Mbeba fut un bijou que nous avions eu lors du centenaire de notre localité en 1985. C'était une chance inouïe pour la jeunesse locale. Cette infrastructure n'a connu malheureusement qu'une seule restauration. C'était lors des fêtes tournantes en 2010. L'État, en effet, envoya une entreprise pour refaire le terrain de football, améliorer la tribune et ajouter

une pièce au niveau des vestiaires. C'est tout", renseigne Tchombé. Le chef-lieu du département de Mulundu ayant une forte population de jeunes qui aiment le sport, l'antré de Mbeba a besoin d'une véritable cure de jouvence. Car son entretien par la mairie et quelques bonnes volontés est non seulement irrégulier aussi mal réalisé.

La balle est donc dans le camp des autorités compétentes dont on attend, ici, qu'elles procèdent à de nouveaux travaux de réhabilitation de l'infrastructure. Et pour cause, souligne Banguiya, "ce stade draine du monde lors des matches..."